

Liaisons SOS Loire vivante / ENTRE NOUS

n° 75
04/2022

ÉDITO



SOS Loire Vivante



MONDIAL D'ENDURO : 6 JOURS D'ENFER POUR LA NATURE !

Du 29 août au 03 septembre aura lieu en Haute Loire une des plus grandes courses d'enduro au monde, l'International Six Days Enduro. Annoncée comme en accès gratuit, elle coûtera pourtant 2,5 millions d'euros financés pour un tiers avec de l'argent public ! Oui, l'Agglomération du Puy, le Département 43 et de la Région AuRA subventionnent largement et, il faut le savoir, en parallèle réduisent les aides pour la nature... et quid des coûts et des impacts pour les milieux naturels avec plusieurs centaines de concurrents du monde entier et des dizaines de milliers de spectateurs ? Considérables à n'en pas douter !

Alors que la manifestation n'a pas encore obtenu l'autorisation du Préfet (les tracés des parcours sont encore inconnus), la communication bat pourtant son plein, et ce sans réaction des services de l'Etat... Les associations de protection de l'environnement ne sont pas

consultées, voire mises de côté.

Ayant appris l'évènement par la presse, qui vante parfois une course respectant la nature, nous ne connaissons toujours pas au moment où on écrit ce bulletin, ni les modalités d'organisation ni où passeront exactement les différentes épreuves, mais il est certain que des sites naturels seront impactés, c'est pourquoi nous avons écrit au Préfet et à la Présidente du Département pointant 3 aspects :

1- annoncer notre position. Nous ne sommes pas contre la manifestation si et seulement si elle se déroule hors des secteurs naturels classés Natura 2000.

2- alerter des impacts forts sur les milieux et les espèces, à la fois à courte échéance par les pressions multiples d'un tel évènement (bruits, monde, piétinement, pollutions...) mais aussi sur le long terme par les pratiques sauvages à venir.

3- demander une table ronde pour connaître et discuter des modalités d'organisation, éviter les zones sensibles et réduire les impacts.

Nos courriers sont restés sans réponse depuis 3 mois... Il est incompréhensible qu'un tel évènement financé avec de l'argent public s'organise dans l'opacité et sans dialogue avec la société civile.

Malgré des retombées touristiques ponctuelles, il est clair qu'à l'heure de la flambée des carburants, de la crise climatique et de la perte massive de biodiversité, ce type d'évènement dit de pleine nature, et parfois dans des lieux protégés au niveau européen, est anachronique et totalement à contre-courant !

A partir de fin août et durant 6 jours, pour vous mettre au vert, évitez la Haute Loire !

Simon Burner,
Directeur SOSLV-ERN



© SOSLV/ERN

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE le 12 mai 2022 à 17h

Vous pouvez y assister soit en visioconférence par ZOOM, soit physiquement, au local du Puy-en-Velay, 8 rue Crozatier.

Mode d'emploi : voir documents en annexe, ou sur notre site web.

Nous poursuivons la présentation de fidèles adhérentes de l'association

NICOLE LEONETTI



©Nicole Leonetti

J'aurai 86 ans le 25 avril prochain. Mais comme vous le voyez sur la photo de 1967, je n'ai pas changé ! Je suis adhérente à SOS Loire Vivante depuis 33 ans. J'ai travaillé 20 ans dans la haute-couture chez Volubilis au Puy, puis 30 ans à La Hutte. J'ai connu l'association grâce à Jean-François Arnould. J'étais cheftaine chez les Eclaireurs et les Scouts dans les années 1972 à 1987 et j'ai eu son petit garçon chez les Louveteaux. Jeunesse et Sports a donné la gratuité des sports pour les jeunes travailleurs (canoë, escalade...) et j'ai pu profiter de la nature. Je me baignais aussi beaucoup dans la Loire à Brives, à Coubon, au mas de Bonnefont où je me venais souvent me promener dans les années 70. Je fais aussi partie du Groupe Géologique depuis 1972. Jean-François m'a alors parlé du combat pour la protection de la Loire et j'ai accepté de me joindre à eux. J'ai accepté pour les loutres, les poissons, les furets, les canards, les grenouilles et les crapauds, avec qui je cause beaucoup. Ce sont mes copains au maar du Pechay vers Costaros !

FRANÇOISE SINOIR

Je vis en Provence depuis plus de quarante ans, et l'eau, sauvage ou guidée, naturelle ou canalisée, libre ou captée me semble toujours plus précieuse d'année en année. Une nouvelle fois ce début d'année 2022 est annonciateur de sécheresse et malgré le printemps magnifié par les arbres en fleurs plantés au fil du temps autour de moi, je m'inquiète.

En venant habiter en bord de la Durance dans une ferme agricole, il y a 25 ans, j'ai passé avec la rivière une sorte de pacte : m'attacher à la comprendre pour la respecter, c'est à dire lui donner toute sa valeur.

Nous dépendons à tous les niveaux de son eau, celle de sa nappe proche à laquelle nous accédons par forage, celle des canaux d'irrigation gravitaire pour certaines cultures. La rivière a déposé ses limons que nous cultivons en les gardant vivants, terre «battante» mais généreuse, grâce à l'eau, à l'observation, au travail.



©SOS Loire Vivante

Nous avons vu parfois le maigre débit se transformer en flot boueux tout proche. J'ai rarement eu peur des crues, mais plus souvent eu peur de manquer d'eau.

Aujourd'hui je crois avoir tenu l'engagement, avec ceux qui vivent et

travaillent à la Grande Bastide, avec des habitants de la plaine, qui sont solidaires, avec l'eau comme bien commun.

Insectes, oiseaux, hérissons ou lièvres sont mes compagnons discrets ou bruyants, j'ai mieux compris la Durance et dans le cadre de l'association SOS Durance vivante, amie de Loire Vivante dans un autre bassin, nous travaillons pour faire connaître cette rivière abîmée mais encore vivante !

Dans ma jeunesse j'ai étudié les arts plastiques, j'ai dessiné cascades et vagues, j'ai enseigné, accompagné, transmis et au centre de ces activités multiformes, bénévoles ou professionnelles, j'ai toujours été guidée par mon intérêt pour les milieux et les êtres qui y vivent, humains et non humains; on me dit engagée, il me semble que cela a été vrai toute ma vie, pourtant l'engagement n'exclut pas une propension au doute. J'ai été citadine, villageoise, puis paysanne, ce parcours vers la terre n'a jamais été éloigné des arbres, des forêts, des sentiers. Marcher a toujours été ma force, ma liberté, mon remède.

Aujourd'hui la retraite m'a permis de cheminer le long de la Durance de sa source à la confluence avec le Rhône, cette Durance sur-aménagée a su m'offrir de nombreux enseignements.

Le contexte d'aujourd'hui me met à l'épreuve dans mes convictions pacifistes et écologistes, les rivières ignorent les frontières et si elles les marquent par la volonté géographique des humains, les poissons, eux, passent toujours d'une rive à l'autre, désemparés par tant d'indifférence.

La beauté, celle des rivières comme celle qui surgit à travers l'art, console, mais peut-elle guérir les humains de leurs violences ? Sans doute faut-il mieux écouter.

L'association Allier Sauvage nous écrit / Divers

Allier Sauvage œuvre depuis quinze ans au développement de relations harmonieuses entre les activités humaines et les milieux naturels de cette grande rivière encore sauvage qu'est l'Allier, corridor écologique et axe migratoire majeurs au niveau européen. Un de ses objectifs est de faire de la partie nord du val d'Allier un territoire exemplaire, où seront préservés les équilibres entre l'homme et la nature, grâce à une agriculture d'élevage et de polyculture encore majoritaire et à une culture locale de la rivière particulièrement vivante. Pour animer ce projet d'avenir à partager avec le plus grand nombre, nous allons créer « la Maison de l'Allier sauvage » sur le site exceptionnel de l'hôtel-restaurant de la Chaumière, qui domine la rivière au pont de Villeneuve-sur-Allier au nord de Moulins. Celle-ci constituera un pôle de ressource et une base pour nos actions de sensibilisation, de recherche et de formation. Ce projet

fait suite au sauvetage de l'auberge, acquise fin 2020 par une quinzaine de membres de l'association très attachés au Bourbonnais, et au choix de son nouvel exploitant en vue de la réouverture du restaurant au printemps prochain. Il s'agit de faire revivre ce site emblématique en offrant aux habitants et aux visiteurs un lieu

convivial, où il fera bon se retrouver et promouvoir la préservation de la rivière et de sa biodiversité, en même temps que la qualité de vie du val d'Allier, ses bons produits fermiers et le développement intégré de ses activités économiques. Ecoutez « Une auberge pour l'Allier sauvage à Villeneuve-sur-Allier » (francebleu.fr).



©Christian Oberto

MONTPEZAT ET LE NOUVEAU POUTÈS : SOS LOIRE VIVANTE EN VISITE

Dans le cadre de sa campagne d'information sur le renouvellement de la concession du complexe hydroélectrique de Montpezat, SOS Loire Vivante a déjà organisé deux journées de visite de la centrale souterraine de Montpezat pour ses membres, en coopération avec EDF. Il est important que nous comprenions le fonctionnement de cette installation stratégique afin de pouvoir, dans un deuxième temps, faire des propositions pour un « Nouveau Montpezat », notamment en ce qui concerne le transfert de 220 millions de m³ d'eau par an du bassin de la Loire vers le bassin Ardèche/Rhône.

Mais d'autres questions importantes sont soulevées : combien

d'hydroélectricité de pointe sera à produire à Montpezat ?

Combien d'eau faut-il vraiment pour l'Ardèche ? Combien pour la rivière elle-même, combien et pour quels usages agricoles et touristiques ? La Loire, en tant qu'écosystème, peut-elle supporter sans dommage la perte d'eau, sachant que le changement climatique annoncé peut entraîner une diminution des précipitations de 25% et plus dans un avenir proche ?

Plus d'informations sur Montpezat sur <https://www.ern.org/fr/montpezat/>.

D'autres part SOS Loire Vivante organise samedi le 21 mai après midi, lors de la journée mondiale des poissons migrateurs une visite guidée du barrage « Le nouveau Poutès » en présence des experts d'EDF.

RÉSERVEZ VOS PLACES !

Pour participer à la visite du Nouveau Poutès le 21 mai 2022 après-midi, réservez sur *>le formulaire en ligne* ou via notre site web **avant le 12 mai (Assemblée Générale)**

Si vous êtes intéressé-e pour une prochaine visite de Montpezat en été ou en automne 2022, adressez-vous à SOS Loire Vivante au 04 71 05 57 88 ou à catherine.ribeyre@rivernet.org.

LE VOYAGE AU CŒUR DE LA SÈVRE ET DE L'ERDRE, C'EST DU 23-31 JUILLET 2022

Cette année, notre voyage démarre dans le Marais Poitevin. On suivra, en vélo et en canoë, la Sèvre Nantaise jusqu'à Nantes puis nous remonterons une partie de l'Erdre. Quelques précisions sur le voyage : faible difficulté, 20 à 40km de vélo par jour plutôt plat à peu vallonné. Rappelons qu'il est possible de participer à la carte (1,2,3 jours ou plus... et bien sûr possibilité de faire des demi-étapes avec notre voiture balai).

Toute l'équipe a bien hâte de partager avec vous ces nouvelles aventures au chevet des rivières et ces belles rencontres avec celles et ceux qui les vivent !

Les inscriptions sont ouvertes et le nombre de places limitées. Faites vite !

Au programme, le débat brûlant autour du partage de l'eau. Nous rencontrerons notamment le collectif « Bassines Non Merci » qui se bat contre les pompes excessives, essentiellement pour des usages agricoles, dans les eaux

souterraines du Marais Poitevin.

Plein de rencontres et de découvertes du patrimoine naturel et culturel sont prévues avec des passionnés, des experts, des citoyens engagés dans la bonne humeur.

Si vous souhaitez vous inscrire ou pour plus d'information, n'hésitez pas à nous appeler au 04 71 05 57 88 ou par mail à sosloirevivante@rivernet.org.



© Creative Commons - M. Strikis

Brèves

Le 1er Parc National Zone Humide sur la Loire ?

Cet engagement fort du Grenelle de l'environnement de 2009 n'a toujours pas vu le jour. Une nouvelle mission d'expertise a été demandée fin 2021 par le Ministère de la Transition Ecologique et la Loire est bien représentée avec 2 secteurs potentiels parmi les 12 : le Val d'Allier et l'Estuaire. Hélas nous n'avons pas trouvé trace du Bec d'Allier...

Atteintes aux rivières, une nouvelle voie juridique en Haute Loire

La 1ère Convention Judiciaire d'Intérêt Public en matière Environnementale (CJIPE) de France été signée par le tribunal judiciaire du Puy-en-Velay. Elle accélère le délai de traitement des enquêtes sur des pollutions de cours d'eau et permet de fixer les montants des amendes, des préjudices environnementaux et le programme d'action à mettre en œuvre. La Fédération de Pêche 43 et l'Association de pêche de Monistrol sont à la pointe.

L'appli Vigiecrue

Après le site internet, Vigiecrue devient aussi une appli téléchargeable gratuitement sur votre téléphone. Elle informe des risques de crues sur les principaux cours d'eau en France et propose des notifications pour se tenir informé en temps réel.



Natexplorer Loire Sentinelle

Barbara et Julien sont 2 scientifiques-aventuriers qui descendent toute la Loire en canoë de mai à août pour faire des prélèvements et dresser la 1ère carte des pollutions aux microplastiques croisées avec la biodiversité (ADN environnemental). SOS Loire Vivante les soutient. Venez les rencontrer le 07 mai au Pont de Chadron. Programme d'animations complet sur www.natexplorers.fr/calendrier.

SOS Loire Vivante a(n)ime la Haute Vallée de la Loire

Découvrez notre programme riche et dense de 12 sorties. Nature, art, sciences, ... il y en a pour tous les goûts. www.hautevalleedelaloire.com

La Loire à la nage, c'est fait !

Philomène est un phénomène ! L'éco-aventurière et illustratrice a descendu la Loire à vélo et ... à la nage. Partie le 03 mars du Gerbier, elle arrivera à l'estuaire quand vous aurez ce bulletin entre les mains. SOS Loire Vivante soutient le projet Azur Loire, un collectif de femmes aventurière, sportives et engagées pour la nature. www.projetazur.com

LIAISONS SOS LOIRE VIVANTE

SOS Loire Vivante-ERN France
<http://www.sosloirevivante.org>
 Tel : 04 71 05 57 88
sosloirevivante@rivernet.org



Directeur de publication : Roberto Epple
 Comité de rédaction : Simon Burner, Roberto Epple, Catherine Ribeyre/ Mise en page : Pauline Desfonds

ISSN : 2552-1055

Imprimé à l'encre végétale sur papier / 100% recyclé